



Le Festival du microcinéma récidive

Geneviève Quessy
Mardi 8 septembre 2009

Encore une fois cette année, le microcinéma, ou cinéma à petits moyens, a eu droit à son heure de gloire au Théâtre du Vieux-Terrebonne. La troisième édition du Festival du microcinéma de Lanaudière s'est déroulée du 30 août au 1er septembre, donnant l'occasion aux amoureux du court-métrage de découvrir une programmation variée, et issue en majorité de créateurs de la région.

Avec en ouverture les plus récents films des Toiles filantes prise deux, produits par l'organisation Art Partage, le Festival du microcinéma de Lanaudière offrait en primeur quatre films basés sur des œuvres littéraires d'auteurs lanaudois. Réalisé par Patrice Laliberté, «Je t'aime à la livre» est inspiré d'une nouvelle de Claude Daigneault, tout comme «Une fausse bonne idée» d'Alexandre Labbé. «Comment donner des coups de poing en reculant», de Radhanath Gagnon, met en scène un texte de Louis Hamelin, et «Lena dans le miroir», de Gabriel Bissonnette, une nouvelle de Linda Amyot.

La première série des Toiles filantes, qui traçait le portrait de 10 artistes en métiers d'art de la région, avait trouvé place dans la programmation du Festival international des films sur l'art de Montréal en 2009. Espérons que cette deuxième mouture des Toiles filantes, à laquelle les artistes ont travaillé toute la dernière année, aura le même succès. Grâce au soutien financier qu'ils ont reçu pour le projet, les jeunes vidéastes ont bénéficié d'une formation en jeu d'acteur donnée par les cinéastes Denis Chouinard et Louis Bélanger. Une aventure qui les a marqués et qu'ils ne sont pas prêts d'oublier.

Carte blanche

Le Festival du microcinéma s'est poursuivi avec une deuxième soirée riche en diversité. Les organisateurs ont voulu créer des blocs thématiques qui leur permettaient de donner carte blanche à différents créateurs pour présenter leur travail. On a ainsi vu «Kinomada», un projet de courts-métrages réunissant neuf vidéastes dans un séjour au cœur de l'Amazonie péruvienne, armés de leurs caméras. «Temps mort», une série Web fort à la mode, a aussi été présentée par Éric Piccoli. Un panaché de courts-métrages d'horreur, signe d'une tendance grandissante au Québec, a clos cette deuxième soirée. En effet, aux dires des programmeurs, le nombre de «films de zombies» reçus à la suite de l'appel de films les a grandement impressionnés, et ils ont décidé d'en présenter une partie afin de refléter cette réalité.

À quelques exceptions près, la vingtaine de courts-métrages qui composaient la soirée de clôture provenaient tous de créateurs des Laurentides et de Lanaudière. Cette rare occasion de mise en valeur de leur travail permet de constater que le microcinéma se porte plutôt bien dans la région.